

Du 1<sup>er</sup> juin au 15 septembre, Santé publique France surveille l'exposition de la population à la chaleur et ses impacts sur la santé.

Chaque année, le bilan de cette surveillance apporte des éléments pour faire évoluer la prévention et l'adaptation à la chaleur.

Retour sur l'été 2024.

8e

été le plus chaud depuis 1900, au niveau national.



Fortes disparités de l'exposition à la chaleur selon les régions.

## En Grand Est

La région n'a pas connu de canicule durant l'été 2024. Cependant, la chaleur a eu un impact sur la santé avec 389 décès attribuables à la chaleur sur l'ensemble de l'été. Par ailleurs, 1 152 passages aux urgences (dont 747 suivis d'une hospitalisation) et 246 actes SOS Médecins pour iCanicule ont été observés.

## RECOURS AUX SOINS D'URGENCE : QUEL IMPACT DE L'EXPOSITION À LA CHALEUR ?

Santé publique France surveille les recours aux soins d'urgence, notamment l'indicateur iCanicule (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie) qui reflète spécifiquement certains effets sur la santé apparaissant rapidement après une exposition à la chaleur. Cet indicateur décrit la dynamique des recours aux soins afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion.

### Durant la période de surveillance

(1<sup>er</sup> juin – 15 septembre)

Actes SOS Médecins pour iCanicule

Total

246

14 ans et moins

20%

15 à 74 ans

43%

75 ans et plus

37%

Passages aux urgences pour iCanicule

1 152

10%

41%

49%

Hospitalisations suite à un passage aux urgences pour iCanicule

747

6%

39%

55%

La somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100% du fait des arrondis.

## MORTALITÉ : QUELLE PART ATTRIBUABLE À LA CHALEUR ?

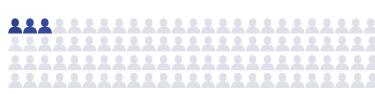
Santé publique France estime *a posteriori* par département la mortalité toutes causes attribuable à l'exposition de la population générale à la chaleur.

L'objectif est d'illustrer le poids de l'exposition de la population générale à la chaleur dans la mortalité toutes causes.

### Durant la période de surveillance

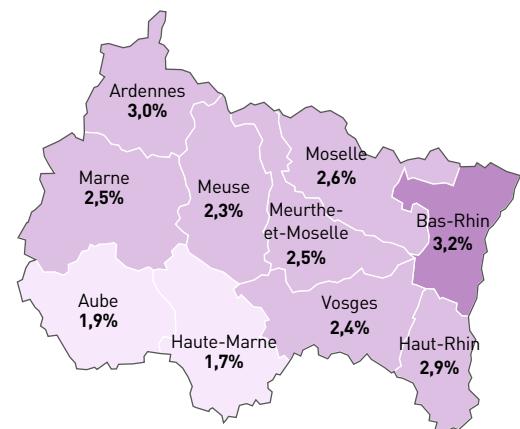
(1<sup>er</sup> juin – 15 septembre)

389 DÉCÈS sont attribuables à la chaleur



soit 3 décès sur 100 observés

Les 75 ans et plus représentent près de deux tiers de ces décès



Part de la mortalité attribuable à la chaleur

■ Plus de 5% ■ 4% à 5% ■ 3% à 4% ■ 2% à 3% ■ Moins de 2%